

Noël pour tous ... tous pour Noël ... Vraiment ?

Chers amis, une fois encore, nous voici en route vers la fête de Noël. Une fête qui peut être vécue et perçue de manière très différente selon la situation personnelle que nous vivons ou le contexte dans lequel elle sera célébrée.

Noël ... souvenir

Vous êtes peut-être encore nombreux à avoir le souvenir de Noëls familiaux au cours desquels le récit biblique de la naissance de Jésus, avec les bergers ou les rois mages, était lu par un ou plusieurs enfants. La fête continuait avec des chants, certains tirés de notre psautier. Un grand-papa ou une grand-maman disait quelques mots. La famille faisait mémoire des récents disparus. Les enfants

récitaient les poésies apprises à l'école ou à la maison, jouaient éventuellement quelques morceaux de musique. Le sapin allumé, les cadeaux étaient distribués. Repas, chaleur et convivialité. Le lendemain, tous allaient au temple pour la fête en paroisse.

Certains d'entre vous vivront encore la fête ainsi cette année ! Privilège conservé « religieusement » par les générations successives dans certaines familles.

Pour d'autres, c'est vraiment un souvenir des temps passés ... avec une bonne dose de nostalgie !

Noël sans Jésus !

Je pense à cette enseignante qui se réjouissait d'apprendre un chant de Noël à sa classe ... mais qui a dû « déchanter » quand on lui a interdit de faire prononcer le nom de Jésus dans ce chant ... il ne faut quand-même pas mélanger la religion et l'école laïque ! La fête de Noël oui ... mais sans référence chrétienne !!! Peut-être que cette enseignante s'est rabattue

sur le chant beaucoup plus « politiquement correct » de « Petit papa Noël » ou « Mon beau sapin » !

Je pense à cette famille dont l'un des membres essayait d'apporter un petit message sous la forme d'un conte de Noël ... message qui fut perdu dans le brouhaha de l'ouverture des cadeaux et de la découverte émerveillée de ces

derniers. Pas un autre adulte pour écouter ... et faire taire les enfants pour être attentif à ce message bien modeste et rester centré quelques minutes sur le sens de cette fête.

Noël un révélateur et un appel

Au fond, la fête de Noël révèle souvent la situation de société post-chrétienne dans laquelle nous nous trouvons.

J'aime toujours autant ce magnifique et redoutable verset de l'épître aux Romains (10:14) qui dit : « Comment les hommes feront-ils appel au Seigneur sans avoir cru en Lui ? Et comment croiront-ils en Lui sans en



*Le Chat de Geluck
« Tour du chat en 365 jours »*

avoir entendu parler? Et comment en entendront-ils parler si personne ne L'annonce? (...) Qu'il est beau de voir venir des porteurs de bonne nouvelle (= d'Évangile)! ».

Amis lecteurs, vous êtes peut-être les derniers à pouvoir rappeler le sens de cette fête de Noël à vos proches! Redoutable responsabilité? Magnifique privilège? Probablement les deux à la fois!

Noël ... des pistes

Alors, dans ce numéro nous avons voulu explorer différentes situations dans lesquelles vous pourriez vous trouver à Noël et imaginer quelques pistes, quelques outils, pour vous aider à vivre sereinement, et avec une profondeur renouvelée, cette fête.

Vouloir parler de Noël en famille

Une première situation, plus courante qu'on le pense généralement, c'est celle de celui qui a envie d'apporter un « plus » quant au sens de Noël dans sa famille... mais qui est tout seul à porter cette préoccupation. Comment faire pour ne pas blesser, ne pas se marginaliser, ne pas faire l'inverse de ce que l'on voudrait faire... tout en partageant ce qui nous habite profondément... au milieu d'une fête qui n'a plus grand chose à voir avec son origine chrétienne?

Seul, isolé, pour vivre Noël

Une autre situation concerne ceux qui sont seuls à Noël. Famille inexistante ou absente. Maladie ou infirmité. Isolement choisi ou subi. La fête de Noël a-t-elle quelque chose à nous apporter dans cette situation. Comment la vivre?

Noël... les vacances!

Situation encore différente de ceux qui sont loin de chez eux, en vacances... bien méritées! Dans ce cas-là, la fête de Noël est-elle aussi partie « en vacances »? Comment profiter de ce temps bienfaisant pour vivre Noël?

Noël... en kit!

Dans tous les cas, nous espérons que chacune et chacun trouvera dans ce numéro des idées de prières, de bricolages, de lectures, un conte et des adresses de lieux-ressources. Sans oublier les informations des rassemblements paroissiaux, nombreux et variés, comme toujours, à Noël: concert des enfants, action de Noël, célébration tous âges avec la pièce de Noël interprétée par les enfants, célébration œcuménique de l'Avent, veillée de Noël diffusée en direct à la télévision, culte du matin de Noël, ...!

Et encore...

A côté du thème de Noël, vous trouverez, comme à l'accoutumée, toutes les informations pour les rendez-vous importants de notre communauté. A noter la reprise de quelques cultes le dimanche soir, la nouveauté du samedi matin « Bible et croissants » et, bien sûr, la suite des extraordinaires concerts « L'intégrale de Bach pour orgue » de notre organiste Vincent Thévenaz.

Avec tous mes collègues, je vous adresse nos vœux pour une préparation et un temps de Noël vécus dans la paix et la profondeur de Sa présence.

Laurent Marti, diacre

Les sandales de José

Il y a des années, tant d'années que nous avons oublié la date exacte, vivait dans un village du Sud du Brésil un petit garçon de sept ans, du nom de José. Il avait perdu ses parents très tôt et il avait été adopté par une tante avaricieuse qui, bien qu'elle eût beaucoup d'argent, ne dépensait quasiment rien pour son neveu. José, qui n'avait jamais connu le sens de l'amour, croyait que la vie était ainsi faite et cela ne le dérangeait pas. Comme ils vivaient dans un quartier de riches, la tante força le directeur de l'école à y admettre son neveu, ne payant qu'un dixième de la mensualité et le

menaçant de protester auprès du maire s'il refusait l'enfant. Le directeur n'eut pas le choix, mais chaque fois qu'il le pouvait, il ordonnait à ses professeurs d'humilier José, espérant qu'il se comporterait mal et qu'ils auraient un prétexte pour l'expulser. Mais José, qui n'avait jamais connu l'amour, pensait que la vie était ainsi faite, et cela ne le dérangeait pas. La nuit de Noël arriva. Tous les élèves furent obligés d'assister à la messe dans une église éloignée du village, le curé local étant en vacances. En chemin, les garçons et les filles parlèrent de ce qu'ils allaient trouver dans leurs souliers le lendemain matin : vêtements à la mode, jouets coûteux, chocolats, patinettes et bicyclettes.



Ils étaient tous bien habillés, comme toujours les jours de fêtes, sauf José – qui gardait ses guenilles et ses sandales élimées et trop petites pour ses pieds (sa tante les lui avait données quand il avait quatre ans, disant qu'il n'en recevrait une nouvelle paire que pour ses dix ans). Certains garçons

demandaient pourquoi il était si misérable, et disaient qu'ils avaient honte d'avoir un ami habillé et chaussé de cette manière. Comme José ne connaissait pas l'amour, les questions ne le dérangeaient pas. Cependant, quand il entra dans l'église, entendit l'orgue qui jouait, vit les lumières allumées, les gens vêtus de la plus belle manière, les

familles réunies, les parents serrant leurs enfants dans leurs bras, José se sentit la plus misérable des créatures. Après la communion, au lieu de rentrer à la maison avec le groupe, il s'assit devant l'entrée de la chapelle et se mit à pleurer ; bien qu'il ne connût pas l'amour, il comprenait maintenant ce que c'était qu'être seul, désemparé, abandonné de tous. À ce moment-là, il aperçut à côté un petit garçon, nu-pieds, qui paraissait aussi misérable que lui. Comme il ne l'avait jamais vu, il en déduisit qu'il avait dû beaucoup marcher pour arriver jusque-là. Il pensa : « Ce gamin doit avoir très mal aux pieds. Je vais lui donner une de mes sandales, comme ça je soulagerai au moins la

moitié de sa souffrance. » Certes, José ne connaissait pas bien l'amour, mais il connaissait la souffrance, et il ne désirait pas que les autres ressentissent la même chose.

Il laissa une de ses sandales au petit, et il rentra avec l'autre ; il la changeait de pied très souvent, de façon à ne pas trop se blesser avec les pierres du chemin. Lorsqu'il arriva à la maison, la tante vit que son neveu avait perdu une sandale, et elle le menaça : s'il n'arrivait pas à la récupérer avant le lendemain matin, il serait durement puni. José alla se coucher avec la frousse, car il

connaissait les châtiments que la tante lui infligeait de temps en temps. Il trembla toute la nuit, trouva difficilement le sommeil, et alors qu'il était sur le point de s'endormir, il entendit des voix dans le salon. Sa tante se précipita dans la chambre, demandant ce qui s'était passé. Encore

abasourdi, José alla jusqu'au salon et il vit que la sandale qu'il avait laissée au petit garçon se trouvait au centre de la pièce, couverte de toutes sortes de jouets, de bicyclettes, de patinettes, de vêtements. Les voisins hurlaient que leurs enfants avaient été volés, qu'ils n'avaient rien trouvé

dans leurs souliers à leur réveil.

C'est alors que le curé de l'église où la messe avait été célébrée se présenta tout essoufflé ; devant l'entrée de la chapelle était apparue la statue d'un Enfant Jésus habillé d'or, mais portant une seule sandale aux pieds. Immédiatement le silence se fit, la communauté loua

Dieu et ses miracles, la tante pleura et demanda pardon. Et le coeur de José fut possédé par l'énergie et la signification de l'Amour.

(Paulo Coelho, basé sur un conte de 1903 de François Coppée, in TDG 23-24-25 décembre 2006)



Couronnes de l'Avent

Cette année, la vente des couronnes de l'Avent aura lieu le dimanche 29 novembre.

Appel à toutes les mains habiles : les couronnes seront confectionnées du lundi 23 au vendredi 27 novembre 2009, de 9h à 12h et de 14h à 17h, au Centre paroissial, rue de Genève 77. Venez nombreux nous aider ! Merci.

Pour plus d'informations : 022 349 55 21 ou 079 345 39 06

Jacqueline Wolf et Martine de Felice

Jésus est venu pour tous, petits et grands

L'histoire du petit garçon racontée dans le conte, nous apprend quelque chose de vrai sur la fête de Noël. Elle nous dit à qui le Fils de Dieu s'adresse, pour qui il vient sur terre. Il vient pour les enfants, et ceux qui en ont gardé l'âme. Il vient pour ceux qui ont gardé une place, même petite, même pauvre pour accueillir le Fils de Dieu. Il vient pour que nous sachions aimés de Dieu, pour que nous sachions que nous avons une place auprès de lui. Tout le monde. Chaque enfant, chaque parent, chaque grand-parent, chaque membre de la famille ou participant au repas de Noël.

Dans les Évangiles, on nous raconte comment Jésus, homme ordinaire, né d'une femme, peut être dans le même temps reconnu comme le Fils de Dieu. Dans ces récits, les cieux sont ouverts et du ciel sortent des anges et des trompettes. Des bergers et des mages sont les invités improbables d'une fête céleste à laquelle ils participent. La nuit et le silence sont les lieux où l'on fête un événement extraordinaire pour l'histoire de l'humanité.

Dans nos Noëls aussi nous recherchons le merveilleux. La télévision, par les émissions qu'elle propose, y participe. L'école, par les chants, les

bricolages et les poèmes, également. Du fait de la Nativité, Noël est pour beaucoup d'entre nous la grande fête de l'enfance, des enfants que nous connaissons et aimons, de l'enfant que nous fûmes, comme de l'enfance elle-même.

L'ambiance de Noël, sans que nous le voulions, nous touche et nous émeut. D'autant plus quand le monde autour de nous devient plus dur, plus agressif et plus rapide.

Pourquoi ? Pourquoi est-ce que les récits de Noël nous touchent toujours autant ? Peut-être parce que ces récits parlent d'une rencontre et



d'un retour vers l'esprit de l'enfance. Ainsi, ces annonces à des humains : Zacharie, Joseph, Marie disent l'irruption de la rencontre de Dieu et du croyant. Cette rencontre est toujours « attendue – inattendue », selon une expression de Laurent Gagnebin. Elle est bouleversement d'une existence conduite sur les rails : le prêtre et son service, le fiancé et ses projets, la jeune femme et ses espérances. Un événement inattendu vient signifier l'urgence à sortir de la routine pour dire « oui » à ce qui se produit, pour quitter ce qui nous endurecit. Ainsi, nous recevons, tel un cadeau, la bienveillance qui vient de ces fêtes, bienveillance que nous ne méritons

pas forcément et qui nous dépasse. Avec ce retour de l'esprit de l'enfance, avec les guirlandes de souvenirs qu'il porte en lui, Noël sert souvent de repère dans notre histoire personnelle. Nous repensons à ce que nous faisons le Noël dernier, à ceux avec lesquels nous avons partagé cette fête, à ceux qui ne sont plus et qui manquent au rendez-vous familial ou amical. A travers la dépense, l'exubérance, le bruit, comme le dit R. Picon, c'est aussi une manière de se mon-

trer, de s'affirmer et de conjurer par là-même l'angoisse liée à la fuite du temps, à l'inconnu de l'avenir. Voilà ce que nous vivons chaque année, emportés volontairement ou non par l'esprit de Noël, et par les souvenirs qu'il suscite en nous. Quelle chance de pouvoir profiter de ce qu'une fête d'une telle ampleur peut offrir!

Vanessa Lagier, pasteure

noël: des pistes



Rien n'est réglé... mais tout a changé !

En cette nuit de Noël, quelque chose d'heureux arrive pour chacune et chacun : Dieu est enfanté sur la terre humaine. Dieu est là, Il est l'Emmanuel « Dieu avec nous » annoncé par les prophètes. En cette nuit si particulière, la terre entière chante cette Bonne Nouvelle... et pourtant rien n'est réglé : le monde est encore emmailloté dans les ténèbres ; rien n'est joué : les problèmes restent. Chaque journée que le Seigneur fait nous le rappelle et cette nuit-là encore plus que d'habitude. Comme pour José dans le conte, cette nuit de Noël sert souvent de révélateur. Alors que c'est la fête de la lumière, la nuit est encore plus obscure que jamais pour certains ; alors que tant se retrouvent en famille, la solitude des autres en devient d'autant plus pesante et l'absence des êtres aimés davantage ravivée. Cette nuit si belle et si joyeuse peut devenir si cruelle quand on se sent seul et triste... Non rien n'est réglé et pourtant nous le croyons : à la racine même, quelque chose a changé grâce à la tendresse de Dieu nous rejoignant au cœur de notre existence. Rien n'est réglé, mais tout devient possible. Pas question de rêve ici, mais de l'irruption dans notre réalité de la Bonne Nouvelle de Noël !



Ce que Dieu a promis, ce que des générations de croyants ont attendu avec impatience, Dieu le réalise : à Noël, Dieu vient à notre rencontre. Mais trop souvent, nous ne savons pas regarder ; comme l'aubergiste, comme tous ceux qui attendent du « visible » ou du « spectaculaire », nous passons simplement à côté. Et pourtant, Dieu s'est radicalement rapproché ; mais pour percevoir cette

réalité-là, il faut la regarder non pas avec ses yeux, mais avec un cœur ouvert. Oui depuis que Jésus est né, depuis que Dieu s'est épris de l'humanité au point de naître comme l'un de nous, l'humanité est belle puisque Dieu aime à se fonder en elle, à entrer dans la mesure

humaine ; oui, le monde est digne d'amour et d'espérance puisque Dieu en fait sa demeure.

Cette nuit, je le dis : les aveugles recouvrent la vue et les boiteux marchent droit. Ne le voyez-vous pas ? Alors approchez, car c'est vrai que cela ne se voit pas de loin. Cherchez, mais surtout commencez à faire silence et écoutez : au cœur de nos difficultés, de nos soucis, l'ange vient nous dire à nous aussi : « soyez sans crainte ! » Malgré tout ce que nous voyons quotidiennement, en dépit de la dureté du monde qui si souvent nous désole et nous décourage,

noël: des pistes

l'ange nous dit : « soyez sans crainte, vous qui êtes dans la nuit ! » Apprenez à regarder, car en cette nuit de Noël quelque chose a changé qui bouleverse le monde à jamais. Dieu nous rejoint !

Apprenons alors à regarder, dans le ciel peut-être sombre de notre vie, pour voir ce que d'autres juste à côté de nous ne voient pas, voir ce que nous-mêmes nous sommes si souvent incapables de voir. Alors peut-être qu'en cette nuit si particulière, aurons-nous la grâce de renaitre à un regard nouveau, comme l'enfant qui ouvre les yeux, non pour être bercés d'illusions, mais pour percevoir, au-delà de ce que le monde nous donne de voir, les signes, les traces que Dieu laisse au cœur de notre réalité, aussi joyeuse ou difficile soit-elle, les ferments d'un monde nouveau et les raisons de raviver notre espérance.

Prière

En cette nuit de Noël, semblable à tant d'autres obscurités, reconnaître l'irruption de l'espérance au cœur de l'inquiétude humaine.

En cet espace de pauvreté, semblable à tant d'autres lieux de misère, reconnaître l'endroit de la présence de Dieu.

En ces bergers, semblables à tant d'autres exclus, reconnaître les premiers invités dans sa maison.

En cet enfant de la crèche, semblable à tant d'autres enfants reposant tout contre leur mère, reconnaître Dieu élevant l'humanité à sa beauté.

En cet enfant, reconnaître Dieu déposé dans le berceau de l'humanité.
(Chemins d'Avent 1998)

Emmanuel Fuchs, pasteur



Changer de cadre ...

Parfois, on doit changer le cadre pour apprécier à nouveau une image ; parfois, on doit vider le grenier pour retrouver des trésors ; parfois, il faut prendre congé d'une tradition pour redécouvrir son sens profond.

Peut-être avez-vous décidé de changer de cadre et de fêter Noël loin de « chez vous », de quitter les Trois-Chêne pour partir en montagne, dans une autre ville où à l'étranger. Je vous souhaite de trouver le repos nécessaire, de nouvelles énergies et, en même temps, un ressourcement spirituel.

Cette période pendant laquelle les jours sont les plus courts de l'année, c'est Noël.

Où que nous soyons, nous pouvons ouvrir nos pensées et dévoiler nos émotions pour vivre ces jours qui sont à part. Noël, c'est le moment créatif original - et nous sommes invités à entrer dans son message. Dieu, avec toute sa capacité et sa complexité créative, s'expose librement à la fragilité pour se laisser trouver dans la simplicité d'un être humain. Permettons de nous émerveiller face à ce mystère, qui change notre attitude vis-à-vis de toute vie.

Si vous voyagez pendant ces jours

de fête, profitez de votre nouveau cadre pour faire une découverte liée à ce mystère. Tout pratiquement, je vous propose les trois points suivants comme piste :

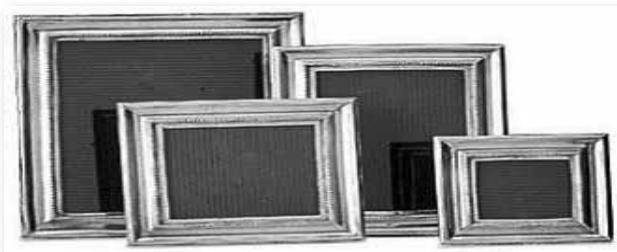
1. Prenez le temps de faire une promenade silencieuse et respirez profondément. Chaque pas peut vous aider à découvrir la joie d'être une créature du Dieu vivant.
2. Prenez part à une célébration de Noël - là où vous êtes, n'importe quelle confession vous y invite. Profitez d'une nouvelle découverte en écoutant le message biblique traditionnel et votre message de Noël 2009.

3. Osez ouvrir spontanément votre domicile actuel à un étranger ou à quelqu'un d'inconnu ou suivez une invitation spontanée : à un entretien, une prière, à un moment de silence partagé, à une tasse de thé/café ou à un repas. Acceptez une surprise ! Souvent Dieu se laisse trouver dans l'inattendu !

Si, après, vous avez envie de partager votre nouveau message de Noël et les trésors que vous avez amassés pendant ces jours vous serez les bienvenus... revenus à Chêne !

Dans la joie de vous revoir bientôt

Donata Dörfel, pasteure



noël: des pistes

Il ne faudrait pas oublier les enfants !

Ce n'est pas toujours facile de trouver des bonnes idées pour préparer l'Avent, Noël, l'Épiphanie avec nos enfants ou nos petits-enfants. Voici quelques pistes, quelques lieux-ressources, pour vous y aider :

1. *Foi et communauté*

Dans le numéro que vous tenez entre les mains, se trouvent déjà quelques éléments utiles (prières, conte, concert des enfants, célébration préparée par les enfants).

2. *La Vie protestante*

Le numéro de novembre du journal « La Vie protestante » contient un cahier spécial-enfants pour Noël (6 pages de jeux et de bricolages, avec un conte et un bref message sur le sens de Noël aujourd'hui). Si vous ne l'avez pas reçu, vous pouvez le demander au Service « Enfance et famille » (adresse plus loin) ou au secrétariat de notre Eglise (2, rue du Cloître, case postale 3078, 1211 Genève 3). Il vous sera offert gratuitement !

3. *Le Service « Enfance et famille »*

Vraie mine d'or, ce service de notre Eglise vous est aussi ouvert ! Vous y trouverez des CD pour des chants, des DVD avec divers films sur Noël, des idées de bricolages (en particulier un intéressant calendrier de l'Avent), des livres à emprunter ou à consulter sur place, des Bibles pour enfants (à noter la « Bible en jeux », création de 2008, qui mêle texte biblique, énigmes et activités ! Un volume pour les 4-6 ans et un autre dès 7 ans) ... et aussi un conseil personnalisé.

Le service se trouve au Centre œcuménique de catéchèse, 14 rue du Village Suisse, 1205 Genève (Jonction). Tél 022.807.12.61.

Ouverture lundi après-midi, mardi, jeudi et vendredi matin. Fermé pendant les vacances scolaires.

A noter que ce service organise une fête de Noël pour parents et enfants au temple de la Fusterie le 24 décembre à 16h30.

4. *Point KT*

Pour les mordus d'Internet ... autre mine d'or : www.pointkt.org Il s'agit du portail d'information et d'échange catéchétique des églises protestantes de langue française (coproduction franco-helvético-belge). L'accès au site est totalement gratuit. A l'intérieur, vous trouverez différents contenus en lien avec la catéchèse (éveil biblique, enfance et adolescence), des articles de fond, des animations, des bricolages, des idées, des prières, des contes etc. Il vaut la peine de passer du temps à « surfer » pour trouver ce qui vous convient dans votre situation propre.

5. *Librairies*

Certaines librairies ont des rayons spécialisés pour une approche chrétienne de Noël pour les enfants et les familles. Vous devriez aussi y trouver votre bonheur !

- La Maison de la Bible, 11, rue de Rive - 022.310.52.59
- Payot rive gauche, 16, rue du Marché - 022.319.79.40 (responsable de la littérature religieuse : Monsieur Meynard).

- Editions du Signe (parutions surtout catholiques - Savièse) avec en particulier 2 brochures intéressantes « Les 5-8 ans vers Noël 2009 » et « Les 9-12 ans vers Noël 2009 » avec récits,

bricolages et prières. Il y a aussi un calendrier de l'Avent, des fiches pour créer des décorations de Noël etc. Visitez leur site sur www.editionsdusigne.ch

Laurent Marti, diacre



noël: des pistes

Action de Noël de l'EPER

Offrir son aide

Vous désirez offrir un cadeau à vos proches pour Noël. Un cadeau plein de sens et qui ne terminera pas sa vie à la poubelle. L'action « Offrir son aide » de l'EPER - l'œuvre d'entraide des Eglises protestantes de Suisse - est faite pour vous !

Ces cadeaux font coup double. D'une part, la personne de votre choix a le plaisir de recevoir un certificat de donateur. D'autre part, elle soutient un projet de développement durable de l'EPER dans le monde entier et vous avez le plaisir d'offrir un cadeau efficace. Il vous suffit de choisir le cadeau le plus adapté. Chaque cadeau correspond à un fonds précis et l'EPER l'attribue directement à celui-ci.

Baguette magique: CHF 100.- seulement

Du travail effectué en coulisse découle souvent la réussite ou l'échec d'un projet. Seule une équipe de professionnels expérimentés, toujours à l'écoute des besoins des bénéficiaires peut faire en sorte d'apporter une aide efficace, là où le besoin s'en fait sentir.

La baguette magique génère des dons libres en faveur de l'EPER: ils peuvent être attribués rapidement pour de la formation ou des infrastructures en situation de crise, et permettent une aide efficace et durable.

Ange gardien: CHF 100.- seulement

Tous ont besoin d'un ange gardien. Venant de pays lointains, ils ont voyagé longtemps. Ils portent des blessures à l'âme et espèrent une vie meilleure en Suisse. Beaucoup

de réfugiés arrivent ici les mains vides, parfois même sans papiers. Parmi eux se trouvent des enfants et des femmes ayant particulièrement besoin d'une protection. Depuis plus de vingt ans, l'EPER s'engage pour la défense juridique des réfugiés. L'EPER fait recours lorsqu'elle estime que les motifs de fuite n'ont pas été suffisamment pris en compte, lorsque la procédure n'a pas été respectée ou lorsqu'un renvoi est jugé impossible. En cas de recours contre une décision négative, la personne requérante est accompagnée jusqu'au moment de la décision définitive.

L'ange gardien symbolise l'aide que vous pouvez apporter à une personne réfugiée en Suisse.

Puits: CHF 470.- seulement par mètre

Dans les régions arides d'Afrique, un puits permet à tout un village d'avoir accès à l'eau potable. Il évite les maladies et épargne aux femmes et aux jeunes filles de longues marches à pied pour se rendre au point d'eau souvent très éloigné. Enfin, l'eau du puits permet d'arroser les cultures de façon régulière. Il contribue ainsi à éviter la famine et l'exode rural.

De quelle taille sera « votre » puits ? A vous de choisir. Au prix de CHF 470.- le mètre, un puits plus ou moins profond verra le jour.

Pour passer votre commande

Vous pouvez contacter l'EPER par téléphone (021.613.44.56 entre 8h30-12h et 13h30-17h) ou visiter le site www.offrir-son-aide.ch.

Merci de votre confiance et de votre solidarité.

noël: le partage